Chacun de nous connait intuitivement la monnaie, on l’utilise partout dans notre vie quotidienne

# Une brève histoire de la monnaie

Source : <https://group.bnpparibas/actualite/breve-histoire-monnaie>

## Du troc à la monnaie

Pour les historiens, l’apparition de la monnaie découle de la répartition des tâches au sein d’une société. Bien sûr, la **première forme d’échange a été le troc** : l’éleveur échangeait une bête contre des outils fabriqués par le ferronnier…

Mais ce système pose des problèmes :

Il n’est **pas facile à mettre en œuvre**, quand par exemple un bœuf est difficile à « scinder » en morceaux pour des petits échanges !

Il n’est **pas toujours possible**, quand une personne n’est pas intéressée par les objets proposés en échange de sa propre production.

La **monnaie** résout ces deux problèmes :

**A chaque « objet »** à échanger, on fait correspondre une**certaine quantité de monnaie** ;

La monnaie **peut être scindée en fractions** (comme aujourd’hui les euros divisés en cents).

L’héritage du troc dans notre vocabulaire

La véritable richesse a longtemps été le bétail, qui servait de base aux échanges ou à l’évaluation d’un bien. Et cela se retrouve dans notre vocabulaire. **Pecus, troupeau en latin**, est à l’origine du mot « **pécuniaire** ». Les têtes de bétail servaient à évaluer une propriété (ou la dot d’une fille dans certains pays !), et**caput, tête en latin, a donné le mot « capital »**…

Des premières monnaies aux pièces métalliques

Des objets auquel on leur attribuait une valeur d’échange, et qui étaient faciles à stocker, ont parfois initialement servi de monnaie. Il s’agissait de biens directement utilisables comme **le sel**, qui a servi à payer les légionnaires romains… et a **donné le mot « salaire »**. Ou des objets symboliques comme **les coquillages** (les cauris dans certaines régions d’Afrique)…

Les pièces de monnaies, en métal, sont arrivées ensuite. D’abord en **Anatolie, vers 650 avant JC**. Puis en Grèce antique, chaque cité avait une monnaie frappée à son effigie. Les Romains étendront l’usage de la monnaie à tout leur empire.

**Au IIIème siècle avant JC est créé le premier atelier monétaire**, au Capitole : il était auprès du temple de Junon, **déesse « avertisseuse »** (ses oies ont prévenu d’une attaque des Gaulois), dit**« moneta » en latin**: c’est l’origine du mot monnaie !

## La monnaie, symbole de puissance

**Le denier** (denarius ou pièce de dix) est aussi une invention romaine : cette pièce, **première à porter une valeur inscrite** (un « X » pour 10 en écriture romaine), à la fin du III ème siècle avant JC.   
Le système monétaire romain se dégrade avec la décadence. Alors Constantin Ier, au IVème siècle après JC, crée **une nouvelle pièce, en or : le solidus** (qui deviendra le « sol », puis le**« sou » en France**).  
Au fil des siècles, **chaque royaume ou empire, pour faciliter les échanges et unifier son territoire, crée sa monnaie** – frappée bien souvent du portrait ou de la devise de son roi ou empereur.   
La monnaie reflétait la **puissance économique et militaire d’une nation, d’où la répression inflexible de la contrefaçon monétaire.**

## La première monnaie internationale

La première monnaie véritablement internationale n’apparaîtra qu’en 1750 : l’impératrice Marie Thérèse de Habsbourg crée le **thaler**à son effigie, **monnaie rapidement adoptée par les colonies espagnoles et anglaises d’Amérique…**  
Le nom **dollar**est une déformation phonétique de thaler !

## De la valeur à la confiance

Les monnaies métalliques étaient fabriquées en **métal précieux**, et avaient une valeur propre, liée à leur poids.   
En 1685, au Canada, les colons français, confrontés à une pénurie de monnaie, inventent la **monnaie fiduciaire**. Cette monnaie papier (créée sur une carte à jouer portant le sceau et la signature du Gouverneur) n’a pas de valeur intrinsèque : elle est fondée sur la **confiance des possesseurs.**

**En France**, la monnaie de papier apparait au **XVIIIème siècle**, avec des **billets de monnaie ou des assignats**.   
Après la révolution, des **banques d'émission** indépendantes de l'État sont créées. Mais en**1800, la Banque de France** est créée et reçoit en 1803 le **privilège exclusif d'émission de monnaie à Paris**. En **1848**, cette exclusivité est étendue à **l’ensemble du pays**.

# La Confiance: une épée a deux bords tranchants

the bankers created a powerful, new centralized system of trust. With the help of their specialized intermediating services, strangers that previously had no way of trusting each other enough to do business could now do so. In effect, the Medici created a high-powered system of money creation—money being not a physical currency but a system for organizing, expanding, and sharing society’s debts and payments. It made way for an explosion in mercantile trade, which in turn created the wealth and capital that would finance the projects from which great civilizations would grow and conquer the world.

But … by creating this centralized system of trust and then putting themselves in the middle of it, banks became extremely powerful—eventually, too much so. Since strangers could not do business with each other without the banks, the world’s increasingly complex and interconnected economies became utterly dependent on the bankers’ intermediation. The ledgers they kept inside their institutions became the vital means through which societies kept track of the debts and payments that arose among their citizens. Thus the banks created the ultimate rent-seeking business, positioning themselves as fee-charging gatekeepers, managers of the financial traffic that made economies tick. Anyone sitting at the sending or receiving end of that traffic had no choice but to deal with a bank—much as Parisa Ahmadi did before the Film Annex changed its payment policy. As this new finance business grew and became more complex, other rent-seeking middlemen installed themselves as specialized providers of intermediated trust—from early bond and securities brokers, to insurance agents, to financial lawyers, to the payment processors and credit-card companies of our modern day. As it currently works, our high-charged global economic system would collapse if these middlemen stopped doing what they do. All of this has simply made the banks at the center of it all even more powerful, so much so that eventually a system that first empowered people has fostered a dangerous dependence upon them. This is what gave rise to the behemoths of Wall Street, which would ultimately take the world to the brink of disaster in 2008.

La confiance a cree un système de confiance centralise puissant, avec l’aide de leur service d’intermédiation spécialise, les étrangers qui on a l’époque pas une facon de faire confiance entre eux pour faire des affaires, sont maintenant capable de le faire, par conséquence, les banques ont cree un système de création de la monnaie, la monnaie étant pas monnaie physique, mais un system d’organisation, d’expansion et le partage des dettes et des paiement de la société, mais en créant ce système de confiance et être au centre de ce système les banque ont éventuellement devenu extrêment puissantes, que les ménages ne peuvent pas faires des affaires sans l’intervention des banques, la complexité et les économies interconnecte ont devenu dépendant a l’intermédiation des banques, toutes les transactions se passent a travers la banques , de la gestions des portefeuilles, les assurances, au avocats financier, jusqu’à contrôleur des paiements, comme il fonctionne maintenant, le système des économies global va se détruire sans l’intermédiation de ces agents, cette dépendance est devenu dangereuse qui a causé la crise de 2008

# Pourquoi la Crypto monnaie ?

Ce qui rend la crypto monnaie très doué est l’élimination des parties intermédiaires et en maintenant une infrastructure qui permet des étrangers à s’engager entre eux sans l’intervention des banques centrales grâce a un réseau des ordinateurs autonomes, en créant un system décentralisé de confiance hors contrôle de n’importe quel institution, a son noyau la crypto monnaie est construit autour le principe d’un journal des transactions universel, difficile à frauder , public constamment vérifié par ces ordinateurs puissants, qui opèrent indépendamment l’un des autres, théoriquement ça veut dire qu’on n’a pas besoins des banques ou des systèmes intermédiaires pour leur faire confiance, le réseau des journaux des transactions dans le cas de la crypto monnaie s’appelle « Blockchain » joue le rôle d’intermédiaire qui assure que les transactions passe en toute securite

the technology’s potential as a force for transparency and accountability goes far beyond money and payments, as it can strip out information-controlling middlemen from many other forms of human exchange—in elections, for example, where cryptocurrency enthusiasts see the capacity to end vote-rigging. At its core, this technology is a form of social organization that promises to shift the control of money and information away from the powerful elites and deliver it to the people to whom it belongs, putting them back in charge of their assets and talents.

launched in the throes of the 2008 financial crisis, bitcoin offered an alternative to a system—the existing financial system—that was blowing itself up and threatening to take a few billion people down with it. Within a few years, an entire counterculture movement formed around cryptocurrencies, and it has continued to revolve around them. Without that crisis painfully exposing the flaws of the world’s financial system, it’s hard to say where bitcoin would be today. As that crisis recedes, will the impetus to adopt a digital currency recede with it?

If citizens don’t trust a government to represent their interests, they won’t trust its currency—or better put, they won’t trust the monetary system around which their economy is organized. So when given a chance, they will sell that currency and flee it for something they regard as more trustworthy, whether it’s the U.S. dollar, gold, or some other safe haven. When this dysfunction is entrenched, such beliefs are self-fulfilling. The loss of value in its currency depletes the government’s financial resources, which leaves money-printing as the only means to pay its debts and ensure political survival.